

1. Evolution épidémiologique

Au 13 mai à 9 heures du matin, 2 094 209 tests ont été effectués, dont 87 063 le 12 mai. 1 522 258 personnes ont été testées, dont 229 705 se sont révélées positives.

Au 11 mai à 12 heures, 33 186 des personnes qui ont été testées positives pour le coronavirus sont décédées.

2. Mesures nouvelles de soutien économique

Le gouvernement va garantir de manière temporaire les contrats d'assurance-crédit. La **garantie** couvrira les entreprises domestiques et exportatrices ayant recours à leur assurance-crédit en raison de difficultés rencontrées par leurs partenaires en lien avec le Covid-19. Elle est ainsi vouée à protéger les entreprises contre une hausse des primes d'assurance ou l'annulation des contrats par les assurances. Cette garantie, qui sera fournie par le biais d'un accord de réassurance temporaire entre le gouvernement et les assureurs, entrera en œuvre fin mai et sera en place jusqu'à la fin de l'année. En avril 2020, l'assurance-crédit couvrait 171 Md£ d'activités commerciales. ne soient en défaut de paiement, ce qui pourrait conduire à des repossessions de logements

3. Impact économique et financier

Le PIB britannique a chuté de 2 % au T1 2020. C'est la baisse la plus importante depuis la crise de 2008. La baisse d'activité du secteur des services a contribué à la perte de 1,5 pp de PIB, alors que la production industrielle a contribué à la perte de 0,3 pp et le secteur de la construction à la perte de 0,2 pp. L'activité britannique au mois de mars a diminué de 5,8 %, un déclin record, qui est attribué à la fermeture de l'économie à partir du 23 mars en raison du Covid-19. L'hôtellerie-restauration est le secteur qui a le plus souffert en mars, enregistrant une chute de 31 % de son activité.

D'après un document du Treasury ayant fuité dans les médias, le déficit budgétaire britannique pourrait atteindre 337 Md£ pour 2020-21. Cette estimation, équivalente à 17 % du PIB, est sensiblement plus élevée que celle de l'*Office for Budget Responsibility* à mi-avril (273 Md£) et celle du Budget de mars (55 Md£). Le document indiquait également que ce déficit nécessiterait une augmentation des impôts ou une baisse des dépenses publiques de l'ordre de 25-30 Md£. Un autre scénario plus pessimiste est également évoqué, avec le déficit britannique s'élargissant à 516 Md£ cette année dans le cas d'une reprise en L.

Le HMT a publié les derniers chiffres sur le montant des prêts accordés par les banques dans le cadre du plan de soutien gouvernemental. Près de 15Md£ ont été délivrés à plus de 304 000 entreprises : 8,7 Md£ ont été octroyés à 268 000 entreprises via le *Bounce Back Loan* qui se concentre sur les TPE/PME (soit une moyenne de 38 000 prêts par jour) et 6 Md£ ont été délivrés près de 36 000 entreprises via le *Coronavirus Business Interruption Loan Scheme* pour lequel les prêteurs ont simplifié les modalités d'accès afin de permettre à plus d'entreprises d'en bénéficier et aussi à celles ayant déjà candidaté de pouvoir se reporter sur le *Bounce Back Loan*.

4. Analyse sectorielle / entreprises

La consommation des ménages s'est contractée en avril, comme attendu. D'après les données de Barclaycard, les dépenses de consommation des ménages auraient diminué de 36,5 % (après – 6 % en mars), alors que les magasins étaient fermés en raison du coronavirus. Les dépenses en voyage se seraient contractées de 50 % alors que les dépenses dans des bars, pubs ou clubs auraient diminué de 97 %. Les ventes totales sont tombées à – 19,1 % en avril contre – 4,3 % en mars selon le British Retail Consortium. Alors que les ventes d'alimentaire ont augmenté de 6 % entre février et avril, les ventes non-alimentaires en magasin ont chuté de 36 %. Les ventes en ligne ont augmenté de 60 % en avril et de 70 % pour les ventes non-alimentaires. BRC s'attend à ce que les comportements engendrés par l'épidémie, dont la hausse de la vente en ligne, se perpétuent même après la fin du confinement.
